L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS
MERCREDI, 1er FEVRIER 1893.

Les Iles Hawaii et les Etats-Unis.

Une révolution vient d'éclater à Honolulu ; la reine a été détrônée ; un gouvernement provisoire, proclamé et les chefs du mouvement ont envoyé, immédiatement, une délégation à Washington pour demander l'annexion des îles Hawaii aux Etats-Unis.

Telles sont les nouvelles, encore toutes fraîches, qui nous arrivent du Pacifique. Elle sont de la dernière importance et grosses de conséquences graves pour l'avenir de l'Union.

Cette révolution est elle légitime ou non, blâmable ou non ? C'est là une question sur laquelle nous ne voulons ni ne pouvons nous prononcer encore ; nous ne sommes pas assez au courant des événements et des causes qui les ont amenés. Ce qu'il y a de bien certain, c'est que, pour le bonheur ou le malheur des populations de ces îles, elle est un fait accompli, et que, suivant les principes du droit public moderne, ces populations sont maîtresses, chez elles, et peuvent avoir droit de disposer d'elles-mêmes, de leurs droits et de leurs libertés, comme elles l'entendent. Si elles veulent s'annexer aux Etats-Unis, nous ne voyons pas comment la Grande Bretagne ou toute autre puissance pourrait les en empêcher.

Quant à l'Union elle-même, tout chez elle étant basé sur la souveraineté nationale, entendue dans son sens le plus large, le plus libéral, elle est obligée de reconnaître, chez autrui, les droits dont elle jouit elle même, depuis qu'elle existe, dont elle est très justement fière et à l'exercice desquels elle doit toute sa grandeur, toute sa prospérité.

Reste à savoir si cet état de son intérêt, de sa dignité d'accepter le don qu'on lui fait et si l'administration de colonies lointaines, peu éclairées, peu civilisées, incapables d'une grande somme de liberté, ne la forceraient pas à adopter certaines pratiques gouvernementales qui, à la longue, pourraient nuire à ses institutions, en altérer l'intégrité.

Un journal de Londres fait à ce propos, une remarque assez juste :

Il serait, dit le *Pall Mall Gazette*, intéressant de voir comment les Etats-Unis gouvernerait une colonie ! C'est là, en effet, une éventualité qui n'a guère été prévenue par eux, jusqu'ici, et, à laquelle, ils ne semblent pas suffisamment préparés.

Mais il n'est pas, en définitive, pour les Américains, la partie la plus difficultueuse du problème à résoudre. Habitués ou non à gouverner des colonies, ils ont, incontestablement, le droit d'accepter l'offre qu'on leur fait, et il n'y a que la force ou la menace qui pourraient leur interdire de l'exercer.

C'est là leur côté faible. L'Angleterre a la prétention de jouer, dans le Pacifique, le même rôle que dans la Méditerranée ; elle veut y dominer, s'y rendre maîtresse des stations les plus importantes.

Si l'annexion s'accomplit—ce qui est probable—les Anglais protesteront énergiquement ; ils feront de grandes démonstrations ; ils enverront aux îles Hawaii une flotte formidable.

On sait leur façon de procéder. S'ils ont affaire à plus faible qu'eux, ils insisteront ; ils iront jusqu'à la menace d'un conflit armé. Si, au contraire, leur adversaire peut leur tenir tête, ils baisseront pavillon et laisseront faire.

Or, les Etats-Unis ne sont guère en état de lutter sur mer ; ils ont une assez piètre marine. Ils ne peuvent envoyer dans le Pacifique qu'une bien faible flotte, incapable de se mesurer avec celle de l'Angleterre. Nous ne leur connaissons, en fait de navires assez puissamment armés pour entrer en ligne de bataille, qu'un ou deux croiseurs, une assez forte canonnière et trois ou quatre bâtiments en bois—le tout assez peu préparé à tenir la mer. S'ils avaient suivi les conseils qu'on leur donne, depuis longtemps, s'ils avaient eu la sagesse de se construire une ou deux formidables escadres, ils trouveraient devant eux des adversaires plus circonspects—ils pourraient—la supériorité plus haut et plus ferme. L'annexion se ferait sans hésitation, presque sans obstacle. On leur a dit souvent : Armez-vous, tenez-vous prêts, à chaque instant, peut surgir une éventualité qui vous obligera à montrer votre force !

Cette éventualité, la voilà qui se présente ; ils n'ont à peu près rien fait pour s'y préparer. S'ils éprouvent le moindre obstacle, dans une entreprise que nous ne pouvons considérer que comme légitime, ils n'auront à s'en prendre qu'à eux-mêmes.

THEATRE DE L'OPERA.

Nous sortons de la représentation du *Trouvère*, au bénéfice de Mme Mounier. Il est trop tard, évidemment, pour que nous entrions dans les détails de cette soirée, qui a été excellente, au point de vue artistique. La chambrée était belle, et nous espérons que la représentation a été fructueuse pour la très sympathique artiste, au bénéfice de laquelle elle était donnée. Elle le mérite bien, car plusieurs de ses interprétations, notamment celle du rôle de Dalila, ont été fort appréciées.

—Ce soir, au bénéfice de Mme Jan Boyer, première représentation, à la Nouvelle-Orléans, de *Lakmé*, une œuvre charmante, la manifestation artistique de Léo Delibes, un des plus fins compositeurs de l'école française moderne. Nous avons fait, ici même, assez souvent, de Mme Jan Boyer, un éloge chaleureux et mérité, pour que nous ayons besoin d'y revenir. Le public la connaît, du reste, et sait ce qu'elle vaut: il le lui a prouvé bien des fois par des applaudissements.

Nous aimons mieux, avant le lever du rideau, dire quelques mots de l'opéra dans lequel elle remplit le rôle principal.

La scène se passe dans l'Inde. Deux officiers anglais se promènent, en compagnie de leurs fiancées. Ainsi qu'il convient à deux Anglais dans une colonie quelconque, ils s'y conduisent comme des conquérants dans un pays conquis. Ils se trouvent devant une barrière ; ils n'en ont cure ; ils la brisent et passent outre.

Tu dos deux jeunes gens s'attarde en cet endroit, quand une jeune fille, Lakmé, survient, va à lui et lui apprend qu'il est dans une enceinte sacrée où, quiconque y pénètre, trouve la mort. Comme il arrive, invariablement, dans tous les opéras comiques, le jeune homme qui est une chanteuse légère, éprouve une tendre sympathie pour le jeune homme, qui est un ténor, léger comme elle ; elle l'engage à partir, quand éparaît le père, un brahmane farouche qui veut juger le téméraire. Le dernier, grièvement blessé, est transporté secrètement, par l'ordre de Lakmé, dans une forêt où elle soigne ses blessures et le sauve. Mais leur retraite est découverte. Les deux amants sont offensés, il leur faut une victime. C'est la jeune fille qui se dévoue. Gérald, le ténor, peut s'évader et rejoindre son régiment, tandis que Lakmé, désespérée, se suicide; et la pièce qui avait commencé gaiement, se termine d'une façon tragique.

Sur ce canevas, Léo Delibes a brodé la plus jolie musique qui se puisse entendre, et qui conserve d'un bout à l'autre la couleur locale. *Lakmé* rappelle autant l'Inde que *Carmen* rappelle l'Espagne. Il y a d'ailleurs beaucoup de musique en scène, de très riches décors, brossés à Paris, et de superbes costumes. La Direction a fait de grands frais, pour cette pièce, et M. d'Alexandri a organisé un superbe ballet, auquel nous prédisons un brillant succès.

La pièce est en trois actes. 1er—Jardin de Brahmine, père de Lakmé. 2me—Place publique et ville indoue. 3me—Forêt indienne.

Les principaux rôles sont confiés à MM. Gleck, Hourdin, Desfurres, Contellier, Rossi, Pourcillié, et à Mmes Jan-Boyer, Nazat, Urbain, Boudjoe et Léa Saint—grande figuration.

Ajoutons, en terminant, que la représentation de demain soir, est la dernière des trois qui ont été accordées à la Direction, par le Bureau des Actionnaires du Théâtre.

—Demain, jeudi, en matinée, au bénéfice de M. Davrier, comme nous l'avons annoncé hier, *Les Cloches de Corneville*. M. Davrier remplira, pour cette fois, le rôle de Gaspard.

—Demain soir, au bénéfice de M. Chanvreau, premier baryton, *Guillaume Tell*, monté avec le plus grand soin. M. Chanvreau qui déploie dans ce rôle de grandes qualités, sera dignement secondé par M. Reynaud.

Ajoutons enfin que cette représentation est donnée aux souscripteurs, en compensation de la 14ème soirée dont ils ont été privé, pendant la période regrettable de la grève. Ils peuvent échanger leurs coupons de la 14ème soirée de souscription, au Bureau de contrôle, chez M. Werlein, 135 rue Canal.

A la matinée de dimanche, *Sigurd*.

La Sciencparaille d'Ayer expulse et chasse de sang tous les éléments empoisonnés. Se vend plus sous les dénominations.

Académie de Musique.

Succès toujours grandissant à l'Académie de Musique, où *Tar and Tartar* attire, chaque soir, la foule. La pièce, fort amusante par elle-même, est très bien jouée par une troupe habilement composée et ayant à sa tête deux artistes de valeur réelle. *Tar and Tartar* sera donnée, toute la semaine, à ce théâtre, sans que, jusqu'à la fin, la foule des assistants diminue sensiblement.

Théâtre St-Charles.

A ce théâtre le professeur Carpentier continue à amuser, à émerveiller ses auditeurs par ses prouesses, comme il les instruit souvent par ses explications. Très connu, très populaire au Nord, il est en train de se faire un égal renom dans le Sud. Aussi, fait-il tous les soirs, de superbes recettes.

Grand Opera House.

A Fair Rebel, grande pièce militaire, est un sujet bien fait pour plaire à un auditoire comme celui du Grand Opera House de la Nouvelle Orléans ; elle a, du reste, déjà fait le tour du Sud, et, partout, elle a été applaudie comme sur la scène de la rue du Canal. Beaucoup de spectacle ; pièce à voir.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 1er Fév. 1893. — Indications pour la Louisiane—Temps beau; vents passant au nord.

Température du 31 janvier 1893.
Thermomètre de E. & L. Chaubli, Opticiens
No 143 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin.....	54	11
Midi.....	68	18
3 P. M.....	70	19
6 P. M.....	68	18

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé, dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.—George Maitre à Mlle L. Brandin. Frank Henderson à Mlle Fanny Perry ; William Pellerin à Mlle Constance Godfrey ; Joseph E. Johnson à Mlle Clara Bockler; James West à Mlle Annie Huber; James Rawson à Mme Veuve Margaret Barry. Charles D. Pierson à Mlle Carrie Parkinhorn ; William Frank à Mlle Frances Miller; John Spreen à Mlle Ida Hennessey ; Jean Grisbera à Mlle Rosalie Gordon. Charles L. Napp à Mlle Honora Salter. John Schroeder à Mlle Mary Donner. Alfred Lamothe à Mlle Ernestine Casamballin.

NAISSANCES.—Mmes Bennie Hecke, 3 ; un garçon ; Frank Maitre, une fille. Philip Droube, une fille ; Frank Raymond, une fille ; Thomas R. Griffin, un garçon ; Anthony Marino, un garçon ; Arthur E. Martin, un garçon ; Joseph F. Meyer, un garçon ; Christopher Cigali, une fille ; Ernest Hagen, un garçon ; John Fabian, un garçon ; Henry C. Thibodeaux, un garçon ; Constant A. Morry, un garçon ; Bernard Yeager, une fille.

DÉCÈS.—Rose Boos, 60 ans, 452 rue Nord Rempart. Sadie Nast, 3 mois, 28 rue Market ; John Kilvin, 4 ans, coin Painters et Dupré ; Mme Ellen Whelan, 93 ans, 97 rue Seguin ; James Gohn, 49 ans, coin Galvez et Dumaine ; Lillian Barry, 3 mois, 720 rue Laurel ; Mme Henry Troxler, 69 ans, 115 rue Olivier ; Veuve Mary Tischi, 51 ans, 103 rue Manderille. Veve Margaret Barry, 37 ans, 10 rue Annunciation ; Jane Conway, 3 mois, 303 rue Nord Peters ; William B. Call, 27 ans, rue Première et Rousseau ; Mme Victor G. Bertrand, 49 rue Quartier. William Bertus, 56 ans, 317 rue Nord Cla bornes. Edward Weindel, 26 ans, Institut Terre ; Jane Brown, 80 ans 400 rue Nord Rempart ; Mlle Emma A. Donner, 21 ans, avenue Atlantique.

Cour Civile de District. — S. Cupples's Woodenware Co contre L. J. Salomon pour $230.

H. J. Andus contre Mme Elise Molban pour $182.

Louisiana Planter and Manufacturing Co contre Taylor frères pour $347. 33.

Wm Walker contre la N. O. Brewing Association en $2,000 de dommages.

H Theze contre la N. O. and Northeastern R. R. Co en $133 de dommages.

Vve L. Hourfield contre L. Griswold pour $5,000 de dommages.

R. Waples contre W. W. Handlin pour $110.

D. M. Valeton contre ses créanciers, pour obtenir un délai. Actif, $4,985 ; passif, $1,114.

Les successions A. K. Steenken, R. Monat et J. F. Braun, sont ouvertes.

Mme Betts contre F. Limongi, en dommages. Jugement en faveur du défendeur.

H. A. Hornor et E. J. Heisel demandent l'émancipation.

R. Strong contre J. Solomon, pour $675.

D. J. Dowes contre Marie Skeehan, pour entrer en possession de certaine propriété.

C. F. Caruthers contre ses créanciers.

Vve Geo. Paleton contre F. Mangé, en recouvrement de $500, somme prêtée au défendeur. Une nouvelle audition de cause est accordée à Mme Paleton.

D. Roos & Sons contre F. Gumbel & Co., pour $473 44. Jugement en faveur des demandeurs pour $190.

Mme C. Mendoza contre la ville pour obtenir l'annulation d'un assessement.

Rousseau, Latour & Cie., demandent à leurs créanciers un délai pour payer leurs dettes. Actif, $55,871 12 ; passif, $48,238 79.

Cour Criminelle.—Section A.—Hier dans l'après-midi, après avoir été enfermés pendant environ vingt-quatre heures, le jury chargé de juger l'affaire Bell, dont nous avons parlé hier, a acquitté H. Andry alias "Hit'em Quick" accusé de complicité. Les jurés n'ayant pas s'entendre au sujet de la culpabilité de Bell, le juge a prononcé un mistrial.

Chronique du vol.—A 1 heure 15 A. M., on a arrêté coin Conti et Bourgogne, un nommé Geo. Scott, âgé de 15 ans, qui vient de Chicago. On a trouvé sur lui une douzaine de couteaux neufs et un billet de $10. Il avait aussi con. sa quatre revolvers à la garde de Mlle Joséphine, 43 rue Bourgogne.

—Un inconnu a pénétré hier matin, coin Magasine et Lyon, chez M. P. Brady et lui a volé une machine à enregistrer l'argent reçu (Cash register), évaluée $160.

—A 7 heures du soir, Chas Ranotzi a pénétré rue Laurel, près Deuxième, dans une maison inhabitée. Il a été aperçu par les agents qui ont tiré sur lui sans l'atteindre et il a réussi à leur échapper.

—A 10 heures 30 P. M., coin Tchoupitoulas et Poydras, on a arrêté un nommé Oscar Smith sur lequel on a trouvé 6 revolvers neufs, un couteau à 4 lames, 19 clefs de diverses grandeurs et $5.30 en pièces de 10 sous.

—A 7 heures P. M., A. W. Collins, de San Francisco, qui est descendu à l'Hôtel Victor, y a été amené par un conducteur de fiacre dont il a donné le signalement à la police, et qu'il accuse de lui avoir volé une montre de $35, une chaîne de $15 et un médaillon.

—Deux pardessus ont été volés dans la pension privée de Mme Daverens, rue du Camp No 227.

—M. Bordas, marchand de tabac au coin des rues Commune et Remparts, ayant été déjà plusieurs fois victime des malfaiteurs qui lui ont volé de l'argent dans son comptoir, s'est plaint à la police, mais les detectives restant incapables de saisir le voleur ont placé dans le tiroir du comptoir un *burglar alarm* qui a fonctionné au moment où le tiroir a été ouvert. Les detectives qui faisaient le guet, à portée pour s'emparer du voleur, l'ont arrêté et incarcéré au poste central. C'est un nommé Eng. Leonard, qui a été plusieurs fois envoyé au pénitencier pour vol.

—Hier soir à 6 heures 45, le sergent P. M. Kenoy et les agents Cassidy et Flynn ont arrêté Sherman Watson, un nègre de 24 ans, demeurant au coin des rues Julie et Roman, qui s'était introduit dans une des chambres du deuxième étage de l'Hôtel Bienvenu. Il a été écroué au poste de police du premier precinct.

—Le détective Witty, de Cincinnati, est arrivé à la Nouvelle-Orléans, pour se charger de Grillo, l'individu arrêté dernièrement pour avoir commis un détournement de $3,000 au préjudice du Phœnix Club de Cincinnati.

Il repartira aujourd'hui avec son prisonnier.

A la Mommie—Ainsi que nous l'avons annoncé ces jours derniers, la frappe des pièces de $1 va être discontinuée à partir d'aujourd'hui, et il ne sera plus frappé que des pièces de 10 c. et de 25 c. Par ce fait, il deviendra nécessaire de se dépenser des services d'au moins une trentaine d'employés auxquels sera annoncé ce matin la mauvaise nouvelle.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le meeting régulier des membres du Conseil municipal a eu lieu hier soir à 7 heures, sous la présidence du maire Fitzpatrick. 24 membres étaient présents.

Le message du maire est comme suit :

1. Rapport du Trésorier pour la semaine finissant le 29 janvier 1893.

2. Pétition des propriétaires de l'avenue Napoléon, entre les rues Claiborne et Dryades, qui protestent contre le passage de cette avenue.

3. Pétition de Léopold Heidenvish qui demande l'autorisation de faire placer une horloge en fer, en face de son magasin, No 2 rue Carondelet.

4. Communication du Bureau des Liquidateurs de la dette de ville, qui informe le Conseil que conformément à l'Article No I. de la Loi No 110 de 1890, cinq cents bons de $1000 chacun, des Nos 2501 à 3000 inclusivement ont été livrés à la Banque Nationale de la Louisiane, et que le chèque accusant réception de cette livraison a été déposé en mains propres.

5. Rapport du commissaire des édifices publics, consignant un tableau détaillé du travail exécuté par les prisonniers du Police Jail, pendant la semaine dernière.

6. Communication du même qui soumet au Conseil, pour son approbation, les nominations suivantes :

Jos. Adams, No 61 rue St-Antoine, commissaire de la cour suprême ;

P. J. Brennan, coin Canal et Télémaque, gardien des cimetières de Holt.

L. G. Cronan, inspecteur des boîtes d'alarmes du wagon de police.

Pétion des Sœurs de la Louisiane Retreat qui demandent l'autorisation de joindre deux de leurs immeubles par un pont couvert traversant la rue Colisée.

8. Communication des directeurs de la New Orleans and Carrollton R. R. Co., qui invitent le Maire et les membres du Conseil à assister à la mise à l'essai des chars électriques, sur les avenues St-Charles et Carrollton, le 1er février, à 10 heures du matin.

"Respectueusement,
"JOHN FITZPATRICK,
"Maire."

Un message spécial du maire relatif au paiement des agents spéciaux du district attorney, est reçu favorablement par le Conseil.

On adopte des spécifications pour l'affermage du canal d'Orléans, dans le but d'en faire un canal de navigation.

Les personnes suivantes sont autorisées à fonder des cafés et groceries: J. L. Elsworth, coin Cinquième et Dublin ; Charles Braum, coin St-Claude et Français et Anthony Kenner, No 141 rue Elysées.

Le trésorier est autorisé à recevoir intégralement les taxes au nom de Mlle Annie Calder.

Le contrôleur reçoit l'ordre d'annuler certaines taxes dues par la Ladies Unsectarian Aid Association, pour l'année 1892.

John Schneckenberger est autorisé à établir un tir à la carabine au No 42 de la rue Royale.

Une résolution par laquelle Fred. Becker était autorisé à faire construire une écurie pour la vente des chevaux, dans l'îlot borné par le Chemin du Bayou, les rues Quartier, Miro et Esplanade, est renvoyée devant le comité.

Le voyer est requis de dresser un plan de la rue Broadway, d'Elizabeth à Foucher.

La compagnie de navires Cromwell est autorisée à faire construire, sur ses quais, trois réservoirs en fer pour fournir de l'eau claire aux locomobiles servant à décharger les navires de la compagnie.

Le controleur est requis de rembourser à Jas Corcoran, la moitié d'une amende à laquelle ce dernier avait été condamné par le recorder Whitaker.

Mme Dathor est autorisée à utiliser un terrain vague situé dans le cinquième district et appartenant à la ville.

Le voyer est requis de préparer des plans et spécifications, pour le pavage avec du gravier Rosetta, de la rue Louisa, entre Chartres et Claiborne.

Ordonnance relative au paiement d'une somme de $82 à la compagnie des eaux de la Nouvelle-Orléans.

Les propriétaires de la blanchisserie Chalmette Steam, autorisés à se servir d'une machine à vapeur, pour faire creuser un puits artésien, dans la cour de leur établissement, rue Foucher, près Lafayette.

Résolution de M. Thriffaley, relative aux signatures du cautionnement de Chas. F. Cullom, actuellement, et autorisant le transfert du contrat de ce dernier à la N. O. Canal and Improvement Co., à la date du 7 décembre 1891.

Le Maire est autorisé à signer un contrat avec Ed. Wunderlich, pour la fourniture des produits chimiques employés dans les institutions publiques de la ville.

Brûlures mortelles.—Hier soir, à 5 heures 15, Mollie Vincent, une négresse de 40 ans, qui était ivre, s'est approchée des flammes d'un réchaud sur lequel ses vêtements ont pris feu. Elle a été tellement brûlée avant l'arrivée des secours, qu'elle est morte au bout de quelques instants.

A la Mairie.—Le maire a signé l'ordonnance relative à la réorganisation du gouvernement municipal, et dans laquelle une somme de $3,000 est allouée pour l'augmentation du salaire de plusieurs employés.

Les Levées. — Le Orleans Levee Board a décidé de réparer, avec ce que l'on appelle un *box levee*, la digue qui vient de glisser dans le fleuve au pied de la rue Congrès.

M. Pfister, le président du Board, a annoncé qu'il avait refusé de payer pour les travaux exécutés auprès du débarcadère du ferry d'Algier, ceux qui avait été exécutés aux frais du Capt. Pickles, dit moins au chief City Engineer.

Le Board a approuvé son rapport, en entier, comptant sur le capitaine Pickles pour lui rembourser une partie de la somme.

Les chars électriques. — La Compagnie du N. O. City and Lake R. R. mettra, aujourd'hui, ses chars électrique à l'essai sur sa nouvelle ligne.

Le char partira à 10 h. de Carrollton et fera tout le trajet jusqu'à Canal, où très probablement on pourra le voir vers 10 h. 30. D'ici à deux ou trois jours, si l'essai répond à l'attente, tous les chars à mules seront définitivement remplacés par les tramways électriques que notre public est si anxieux de voir et de mettre à l'essai.

A l'Hôpital.—Un nègre du nom de Hiles est arrivé hier à la Nouvelle-Orléans, par le train du Mississipi Valley, venant de la station Slaughter, où il a eu le pied écrasé par un wagon de marchandises. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité.

Assassinat.—Hier matin, de bonne heure, on a trouvé à Kenner, dans une mare connectée, où des ouvriers remisaient leurs outils, le cadavre de John Kramer, un employé du chemin de fer, qui avait eu le crâne fracturé, par un instrument contondant. Rien ne restait dans les poches du défunt, ce qui prouve que les assassins avaient le vol pour mobile.

M. Bleakley réélu président du Club Commercial.—L'an dernier, à pareille époque, M. Robt Bleakley, secrétaire de la Chambre de Commerce, était élu président du Club Commercial, qui ne comptait plus alors que 147 membres, avait $1,000 de dettes et $100 dans sa caisse. Aujourd'hui, grâce à l'heureuse inspiration qui lui eut assuré les services de ces hommes actif, intelligent et dévoué, le club compte plus de 400 membres, a payé ses dettes, complété son ameublement, et il lui reste en caisse une somme de $1,000.

Ces magnifiques résultats ont été annoncés hier soir aux membres du Club auxquels M. Bleakley, dont le terme expirait, a rendu un compte final de la situation. Après avoir entendu les rapports des comités, confirmant les paroles de M. Bleakley, un service à thé orgent lui a été offert comme témoignage de reconnaissance pour ses éminents services.

On a procédé ensuite à l'élection des nouveaux officiers. Cinq tickets étaient soumis aux suffrages, mais en tête de chacun figurait le nom de M. Bleakley qui a été réélu président avec une parfaite unanimité et un enthousiasme indescriptible.

M. Bleakley s'est montré très sensible à cette précieuse marque de confiance et de reconnaissance. Nous sommes heureux de nous faire l'écho du succès de cet excellent ami et saisissons cette occasion de joindre nos félicitations aux nombreux témoignages de sympathie qu'il vient de recevoir.

DR. PRICE'S
Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque ; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

N. O. Photo Company—M. P. E. Carrière, qui a beaucoup contribué à la propagation de la photographie en ville et à la rapide augmentation du nombre des amateurs de cet agréable passe-temps, va, paraît-il, ouvrir très prochainement, avant le carnaval, sera-t-on, un établissement qui sera situé coin Canal et Bourbon, et dont il sera le gérant.

La N. O. Photo Company sera le nom de cette nouvelle entreprise, qui comprendra un atelier de photographie et un magasin où seront vendues les appareils et les produits en usage dans la photographie.

Les portraits y seront pris non plus sous un châssis éclairant le sujet par en haut, mais avec une illumination latérale qui produit de plus beaux effets, des contrastes plus naturels et plus artistiques. Les photographies recevront dans toutes leurs manipulations l'attention de gens ayant la spécialité de chacune de celles-ci, mais le prix en sera plus élevé.

Ce n'est donc point d'une concurrence aux autres photographes par un abaissement des prix, qu'il s'agit, mais d'une tentative faite pour obtenir de la photographie les effets artistiques que l'on en peut attendre. M. Carrière est rentré hier de son voyage dans le Nord, après avoir visité New York, Rochester, Philadelphie et autres villes, où il a fait les arrangements nécessaires pour pouvoir mettre à la disposition des acheteurs, dans son nouveau magasin, les dernières productions photographiques, appareils, objectifs, etc., auxquels qu'ils paraîtront dans le Nord.

Nous annoncerons en temps voulu l'ouverture de cet établissement qui obtiendra sans nul doute l'appui de notre public.

L'importation des bananes. —Voici le chiffre d'importation des bananes dans les principales villes des Etats-Unis en 1892 :

Nile-Orléans. 4.483 351 régimes.
New York. 3 715.625.
Boston, 1,710.005.
Philadelphie. 1.818,328.
Baltimore, 625.007.
Savanah, Mobile et Galveston, 343,000.

Accident - Hier soir à 5 heures, Thomas Meehon, un enfant de neuf ans, qui jouait sur un camion, au pied de la rue Burgundy, est tombé et s'est démis le bras droit. Il a été ramené chez ses parents, No 63 rue Joséphine, d'où il a été transporté à l'hôpital de charité, dans une voiture d'ambulance.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Un nouveau bill présenté à la Chambre

Paris, 31 janvier—M. Bourgeois, ministre de la justice, a présenté aujourd'hui à la Chambre un bill ayant pour objet la punition de personnes qui mettent de faux bruits en circulation ou sont de fausses déclarations financières et font ainsi retirer l'argent déposé dans la banque. Le bill a reçu l'approbation de tous les membres du Cabinet et il sera soumis cette après-midi au vote de la Chambre, le gouvernement ayant l'intention de demander l'urgence.

Paris, 30 janvier—M. Tirard, ministre des finances, a dit lorsque lecture a été donnée de ce bill, que cette mesure s'imposait par suite du tort immense que font à des institutions solidement établies, des articles de journaux écrits à la légère. Non seulement les banques ont été mises dans l'embarras par ces articles, mais le crédit national en a souffert.

M. de Cassagnac a répondu que le gouvernement paraissait s'éprendre outre mesure des lois sur la diffamation. Les ministres devraient chercher plus près la cause de ce manque de confiance chez les dépositaire.

Les articles agaçants M. Tirard a fait allusion, a-t-il ajouté, n'ont pas influencé plus d'une douzaine de dépositaires. Ce sont les ministres suspects, particulièrement ceux qui ont gaspillé les fonds publics, qui causent ce manque de confiance.

Cette bontade a provoqué un certain tumulte. Les députés républicains ont protesté, les royalistes ont applaudi M. Floquet a déclaré crié au milieu de cette confusion qu'on l'avait calomnié et que le moment approchait où il serait saisi faite.

Cassagnac a lui aussi répliqué, mais ses paroles ont été étouffées dans le tumulte et ses gesticulations violentes ont seules été remarquées.

M. Ribot a dit qu'il ne fallait pas essayer de faire croire que les banques avaient été éprouvées par une panique. Les cas où les dépôts ont été retirés, sont assez rares et le fait est insignifiant si l'on songe aux fortunes qui restent en banque malgré les tentatives faites pour faire naître la méfiance des déposants.

On ne pourrait nier cependant que cette campagne contre les banques ait été injuste et sans fondement. Elle a fait beaucoup de tort à la France et a fait naître la méfiance des déposants.

M. Pelletan, le président du Board, a annoncé qu'il avait refusé de payer pour les travaux exécutés auprès du débarcadère du ferry d'Alger, ceux qui avait été exécutés aux frais du Capt. Pickles, dit moins au chief City Engineer.

Le Board a approuvé son rapport, en entier, comptant sur le capitaine Pickles pour lui rembourser une partie de la somme.

Les chars électriques. — La Compagnie du N. O. City and Lake R. R. mettra, aujourd'hui, ses chars électrique à l'essai sur sa nouvelle ligne.

Le char partira à 10 h. de Carrollton et fera tout le trajet jusqu'à Canal, où très probablement on pourra le voir vers 10 h. 30. D'ici à deux ou trois jours, si l'essai répond à l'attente, tous les chars à mules seront définitivement remplacés par les tramways électriques que notre public est si anxieux de voir et de mettre à l'essai.

A l'Hôpital.—Un nègre du nom de Hiles est arrivé hier à la Nouvelle-Or. Orléans, par le train du Mississipi Valley, venant de la station Slaughter, où il a eu le pied écrasé par un wagon de marchandises. Il a été transporté à l'Hôpital de Charité.

Assassinat.—Hier matin, de bonne heure, on a trouvé à Kenner, dans une mare connectée, où des ouvriers remisaient leurs outils, le cadavre de John Kramer, un employé du chemin de fer, qui avait eu le crâne fracturé, par un instrument contondant. Rien ne restait dans les poches du défunt, ce qui prouve que les assassins avaient le vol pour mobile.

M. Bleakley réélu président du Club Commercial.—L'an dernier, à pareille époque, M. Robt Bleakley, secrétaire de la Chambre de Commerce, était élu président du Club Commercial, qui ne comptait plus alors que 147 membres, avait $1,000 de dettes et $100 dans sa caisse. Aujourd'hui, grâce à l'heureuse inspiration qui lui eut assuré les services de ces hommes actif, intelligent et dévoué, le club compte plus de 400 membres, a payé ses dettes, complété son ameublement, et il lui reste en caisse une somme de $1,000.

Ces magnifiques résultats ont été annoncés hier soir aux membres du Club auxquels M. Bleakley, dont le terme expirait, a rendu un compte final de la situation. Après avoir entendu les rapports des comités, confirmant les paroles de M. Bleakley, un service à thé orgent lui a été offert comme témoignage de reconnaissance pour ses éminents services.

On a procédé ensuite à l'élection des nouveaux officiers. Cinq tickets étaient soumis aux suffrages, mais en tête de chacun figurait le nom de M. Bleakley qui a été réélu président avec une parfaite unanimité et un enthousiasme indescriptible.

M. Bleakley s'est montré très sensible à cette précieuse marque de confiance et de reconnaissance. Nous sommes heureux de nous faire l'écho du succès de cet excellent ami et saisissons cette occasion de joindre nos félicitations aux nombreux témoignages de sympathie qu'il vient de recevoir.

Attentat à la vie du Czar.

Berlin, 31 janvier—On a fait courir ce soir le bruit d'un attentat à la vie du Czar. On prétend qu'il a été blessé par les éclats d'une bombe, ainsi que plusieurs membres de sa famille. La nouvelle n'a pas été communiquée à l'ambassade russe et on pense que cette rumeur est sans fondement.

Explosion d'un conduit de gaz.

Cincinnati, O., 30 janvier—Une dépêche Perry, Ind., annonce que la principal conduit de gaz naturel qui traverse la rivière Wabash, a fait explosion, et que toutes les usines sont fermées. La situation est grave, car les réparations demanderont deux mois et le charbon est le bois font presque complètement défaut à Peru.

A propos de l'annexion de Hawaii.

Washington, 31 janvier—La discussion du bill de M. Chandler a été remise par suite du désir du Sénat d'en finir avec le anti-option bill.

Washington, 31 janvier—La résolution suivante a été soumise aujourd'hui à la Chambre par M. Sanford (rép.), de New York.

"La Chambre des Représentants a résolu de s'occuper de la protection et de l'extension de notre commerce, et a décidé que l'intérêt national exigeait de la part du gouvernement une prompte décision en faveur de l'annexion des îles Hawaiiennes aux Etats-Unis.

Washington, 31 janvier—On ne fait au ministère de la marine aucune préparatifs pour l'envoi de navires de guerre à Honolulu pour rejoindre le *Boston*.

L'intention que l'on prête au gouvernement d'envoyer 900 marins par le *Mariposa*, à Honolulu, est un bruit qui n'est pas confirmé.

L'escadre d'évolution, composée des croiseurs *San Francisco* et *Charleston*, de la canonnière *Yorktown* et du croiseur *Atlanta*, est attendue dans quelques jours aux Barbades où elle va prendre part aux manœuvres navales, qui auront lieu au printemps.

Il est facile de communiquer avec elle par télégraphe, si l'on se décide à envoyer à Honolulu un des navires qui la composent. Il est probable que les Etats-Unis ne prendront aucune décision avant la conférence qui doit avoir lieu entre les délégués hawaïens et le représentant d'Etat.

Elle aura lieu samedi matin au département d'Etat.

Londres, 31 janvier—Les officiers de l'Amirauté démentent le bruit de l'envoi de navires de guerre d'Australie à Hawaï.

La corvette *Garnett*, armée de 14 canons, a quitté Acapulco le 7 janvier pour Honolulu. Elle devait se rendre de là à Esquimault, mais ces ordres ont été contremandés et le commandant a reçu avis de rester à Honolulu jusqu'à la fin des troubles.

Anti Option Bill.

Washington, 31 janvier—Le Sénat a voté le anti-option bill par 40 voix contre 29.

Incendies.

Cincinnati, 31 janvier—L'immeuble à 8 étages occupé par la American Book Co., dans Main et Walnut, a été partiellement détruit par un incendie qui l'on suppose avoir été causé par l'explosion de produits chimiques. Les dommages s'élèveront à $75,000.

Chicago, 31 janvier—Le feu a pris ce matin à l'asile d'aliénés de Dunning. Heureusement il ne s'est pas produit, parmi les 800 pensionnaires de cet asile, de panique. Le feu a été éteint avant d'avoir fait pu avoir de très graves conséquences. L'incendie a été éteint avant d'avoir gagné le principal corps de bâtiment. Il a causé toutefois $20,000 de dégâts aux dépendances.

Suicides.

Louisville, Ky., 31 janvier — Quatre individus se sont suicidés depuis hier et un cinquième a attenté à sa vie. Celui qui a choisi le plus affreux moyen pour mettre fin à ses jours est un nommé Louis Belden, un détenu de la prison de Jeffersonville, qui a mis le feu à son lit et s'est couché. Deux des autres ont fait usage de la morphine, un troisième du laudanum et le quatrième du revolver.

NOUVELLES DIVERSES.

Duel.

Mexico, 31 janvier—Un ouvrier de Contreras, dont l'intention était de punir son fils l'a imprudemment mis en cause dans d'un brasier pour lui faire respirer le gaz acide carbonique s'en dégageant, et pour augmenter encore les souffrances du malheureux enfant, ce père inhumain a osé sur les charbons de la poudre de piment. Il a été arrêté et sera sévèrement puni.

Berlin, 31 janvier—Dans un rescrit adressé au chancelier Von Caprivi, l'empereur exprime sa gratitude à tous ceux qui lui ont adressé leurs félicitations à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, et particulièrement à ceux qui, par "l'assurance de leur dévouement et de leur confiance dans ses efforts pour assurer la sécurité de la patrie, ont confirmé son espoir que ces efforts, avec la protection de Dieu, seront couronnés de succès."

Middlesbow, Ky., 31 janvier—Le brigand Bush Morgan a été tué ce soir près de Hubbard Springs. Il avait accusé dix-sept personnes.

Londres, 31 janvier—Par suite de l'apaisement de la crise égyptienne, les renforts que l'on comptait envoyer dans ce pays n'y seront pas expédiés.

Au catéchisme :

—Combien y a-t il de sacrements ? demande le prêtre à Toto.

—Il y en avait sept, il n'y en a plus que six.

—Comment, plus que six.

—Mais oui, monsieur